

Mais ce qui Nous a accablé de douleur, ça été la pensée que nos propres enfans, des enfans pour qui nous donnerions tout notre sang, s'exposaient à de terribles châtimens, en méprisant notre Père à tous. Les S^{tes}. Ecritures et les histoires sacrées ou Ecclésiastiques sont pleines de ces épouvantables malédictions qui tombent toujours sur la tête des téméraires, qui osent attaquer l'Oint du Seigneur. Aussi, en priant pour N. S. P. le Pape, prions-nous pour tous ceux qui l'outragent, et avec lui, leur Evêque et leurs Pasteurs. Il ne peut en être autrement ; car J. C. lance, dans l'Evangile, cet anathème, *celui qui vous méprise*, dit-il, en s'adressant à ses Apôtres, *me méprise moi-même, et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé*. Or l'Ecriture retentit sans cesse de menaces effrayantes contre ceux qui méprisent le Seigneur notre Dieu. O Père des miséricordes, pardonnez leur, car ils ne savent ce qu'ils font. (Luc. c. 23, V. 34.)

Veillez bien, N. T. C. F., accepter, comme témoignage de notre reconnaissance, pour les grâces que nous obtennent chaque jour vos ferventes prières, des étrennes spirituelles ; ce sont l'*adoration perpétuelle*, et la *dévotion au saint Enfant Jesus*, que Nous voulons répandre dans tout le Diocèse. Notre Seigneur est seul et abandonné dans ses églises ; Nous voulons lui procurer des adorateurs qui, tout le jour, se succéderont les uns aux autres devant lui ; et seront, par leur ferveur, comme des lampes ardentes, qui éclaireront et embrâseront chaque paroisse. Nous sommes profondément affligé, en entrant dans les églises, lorsque Nous n'y voyons personne aux pieds du Bon Maître, parceque Nous savons qu'il ne se fait notre voisin, pour ainsi dire, que pour recevoir souvent notre visite. Un désir remplit notre cœur, c'est celui de faire adorer continuellement Notre Seigneur dans le Sacrement de son amour. Pour cela, Nous travaillons à seconder le zèle d'un pieux Prêtre de cette ville, en procurant qu'aucun lieu, où réside le St Sacrement, ne reste seul pendant le jour. O quel bonheur ! Quelles bénédictions en même temps, si les cent quatre vingt deux Eglises et Chapelles du Diocèse, où N. S. veut bien demeurer, comme un Père avec ses enfans, voyaient chaque jour des âmes dévotes se relever aux pieds des Sts. Autels, pour rendre toutes sortes d'honneurs à un Dieu si bon, et prier pour leur Paroisse ou leur Communauté. Oh ! N.T.C.F., Nous vous en supplions, ne nous refusez pas ce nouveau secours. Aidez-nous à aimer, adorer et remercier un Dieu qui ne réside sur la terre que pour nous aider à arriver aux Cieux.

L'Adoration Perpétuelle est pour la Paroisse et le Diocèse, N. T. C. F., et la *dévotion au S. Enfant Jesus* est pour la fa-